

COMMIT

**INTÉGRER LA DIMENSION
SOCIALE DE LA FTLV DANS LES
PRATIQUES ET LES STRUCTURES
UNIVERSITAIRES**

**RÉSUMÉ
ANALYTIQUE**

1. Pourquoi COMMIT ?

Les ministres responsables de l'Enseignement supérieur (ES) ont réaffirmé à de nombreuses reprises l'importance de la **dimension sociale** du Processus de Bologne (Déclarations des ministres concernant le processus de Bologne, Berlin 2003, Bergen 2005, Budapest-Vienne 2010) et ont convenu d'une définition commune de celle-ci : « *Le corps étudiant qui accède à l'enseignement supérieur, y fait ses études et les achève devrait à tous les niveaux refléter la diversité de nos populations* » (Communiqué de Londres, 2007). Après plusieurs années et la mise en œuvre de nombreux projets dans ce domaine, les statistiques montrent encore que la réalité est bien éloignée des résultats attendus, et qu'il y a encore beaucoup de travail pour atteindre les niveaux d'accès, de rétention et de réussite des adultes dans l'ES.

L'objectif du projet COMMIT est de soutenir les universités dans leurs démarches d'auto-évaluation. Celle-ci porte sur leur niveau d'engagement en termes de dimension sociale et de définition de stratégies pour atteindre leurs objectifs et pour intégrer ces politiques et ces pratiques d'universités tout au long de la vie, dans une stratégie d'interaction globale avec la société.

Pour le projet COMMIT, la dimension sociale de la Formation Tout au Long de la Vie à l'Université est présente dans deux dimensions : la dimension individuelle et la dimension collective. Les objectifs au niveau individuel sont d'améliorer l'**accès, la participation et le taux de réussite pour toutes les catégories** d'étudiants et pour les apprenants tout au long de la vie. Dans la dimension collective, l'objectif est de transférer le savoir universitaire pertinent à la société et de permettre aux personnes internes et externes à l'université de **construire et de développer** une société durable d'un point de vue écologique, social et économique.

2

2. Approche du projet

COMMIT s'appuie sur les actions menées dans le cadre du projet ALLUME¹ qui a permis de développer un ensemble d'outils d'auto-évaluation pour les universités permettant de les aider à réviser leur stratégie de mise en œuvre d'une FTLV à l'université généralisée et cohérente.

Lors de la première phase du projet, **les 3 outils d'auto-évaluation développés dans le projet ALLUME ont été modifiés et adaptés** afin de pouvoir prendre en compte le concept plus large de la dimension sociale, avec des définitions plus claires des usagers de l'Enseignement supérieur et des niveaux d'engagement :

- *Outil d'analyse du processus stratégique*
- *Outil d'analyse du contenu stratégique*
- *Outil d'évaluation de l'engagement des établissements pour la FTLV*

Les outils disposent de fonctions permettant de proposer des descriptions plus claires des groupes d'usagers sous-représentés et atypiques ainsi que les indicateurs qualitatifs pertinents permettant de mesurer leur participation.

Un nouvel outil a été conçu : cet outil d'évaluation de l'engagement social des universités permet d'abord de construire le profil « social » des établissements. Il permet ensuite, pour les établissements qui le souhaitent, de caractériser les services offerts (approche qualitative) et d'en mesurer le taux d'utilisation et l'impact réel (approche quantitative).

L'ensemble des guides et supports élaborés pour faciliter les visites, développés dans le cadre du projet ALLUME a également été adapté au nouveau projet.

¹ Project 504635-LLP-1-2009-1-BE-ERASMUS-EMHE. <http://allume.euцен.eu/>

Une activité de renforcement des compétences des acteurs du projet a été organisée pour homogénéiser les critères utilisés et le mode opératoire des visites. Cette démarche a aidé les partenaires à informer les collègues de leur établissement pour préparer l'activité d'auto-évaluation de manière efficace et pour organiser la participation et la documentation nécessaire. La session de formation a été enrichie des participations et contributions d'experts externes et du travail réalisé dans le cadre d'autres projets financés par l'UE comme l'EU-USR², HEAD³ et PL4SD⁴.

Les quatre outils d'auto-évaluation COMMIT sont devenus le point de départ d'un processus d'apprentissage collectif aboutissant à des **visites et à un apprentissage par les pairs** organisés dans chaque université partenaire. Les différents membres du personnel appartenant à différents niveaux hiérarchiques (tous liés à la FTLVU/à la Formation continue/à l'Aide sociale/aux Services sociaux) dans chaque établissement partenaire ont été impliqués dans ces visites d'apprentissage par les pairs, dans le but de permettre un processus d'**apprentissage, du point de vue de l'organisation** et du renforcement de l'engagement des universités en faveur de la dimension sociale. À la fin de chaque visite, un rapport a été élaboré par le visiteur avec le soutien de l'établissement visité.

Les analyses transversales des rapports de visite et des outils élaborés par les partenaires ont ensuite été effectuées, ce qui a permis la détermination et la validation finale des produits (outils) lors d'une réunion regroupant l'ensemble du consortium et qui s'est tenue en novembre 2015. Ces outils sont les suivants :

- Résumé
- Rappels et préconisations politiques
- Rapport technique traitant de la méthodologie et des conclusions de la collecte et de l'analyse des données

Groupes cibles

Le **groupe cible de premier niveau** du projet comprend : les équipes de direction des universités (Président/vice-présidents), les Directeurs de la FTLVU, de la Formation continue (FC), de l'Aide sociale et/ou des Unités de services sociaux ainsi que les Doyens de la Faculté/du Département, qui ont été directement impliqués dans l'utilisation des outils d'auto-évaluation et ont participé aux visites. Des représentants des étudiants étaient également inclus dans le groupe cible de premier niveau. Plus de 14 individus ont été impliqués dans chacune des 12 différentes équipes (chacun dans un établissement et un pays différent), soit un total de 172 individus cibles dans le processus.

Le partenariat

Le partenariat est composé de 13 partenaires provenant, d'une part, de 5 pays présentant un bon niveau d'engagement (BE, FI, FR, ES, IE) et, d'autre part, de 7 pays ayant des progrès à réaliser dans ce domaine (RO, DE, GR, HU, IT, PT et TR). Six des 13 partenaires avaient pris part au projet ALLUME (5 en tant que partenaires et 1 en tant qu'université test), pour assurer la continuité avec l'expérience du projet antérieur. Puisque les partenaires étaient à différents stades du développement de la dimension sociale de l'ES, un travail collaboratif était attendu. Chaque partenaire ayant des pratiques à enseigner et à apprendre, cela créé ainsi une émulation intéressante.

² Etude comparative sur la responsabilité sociale des universités en Europe, <http://www.eu-usr.eu/>

³ Développer l'apprentissage pour les adultes, http://ec.europa.eu/education/library/study/2012/adult-learning-g_en.pdf

⁴ Initiative d'apprentissage mutuel pour favoriser la dimension sociale, <http://www.pl4sd.eu/>

Logigramme du projet COMMIT



3. Résultats principaux de COMMIT

- Un ensemble défini de 3 outils d'auto-évaluation basés sur les livrables du projet ALLUME (disponible en EN et en FR) :
 - **L'outil d'analyse du processus stratégique** utilise l'approche de la « stratégie en pratiques » développée par M. Whittington et invite les universités à analyser en détail leur manière d'« élaborer leur stratégie » en incluant la dimension sociale. Son objectif est d'aider les universités à analyser en profondeur leur façon de « faire de la stratégie » en intégrant la dimension sociale. L'outil se concentre tout particulièrement sur l'aspect organisationnel et permet non seulement, d'identifier les acteurs internes et externes impliqués dans le processus stratégique, mais également les différentes étapes d'élaboration d'une stratégie, les outils utilisés et les moyens de sa communication
 - **L'outil d'analyse du contenu stratégique** aide les universités à analyser leur stratégie pour la formation tout au long de la vie en intégrant la dimension sociale. Il s'appuie sur leurs visions, leurs missions et les objectifs qu'elles se fixent. Il aide les institutions à identifier leurs priorités pour l'avenir, à les travailler de manière approfondie pour infléchir leur stratégie et formuler des plans d'actions
 - **L'outil d'évaluation de l'engagement des établissements pour la FTLV**

Cet outil d'évaluation permet aux universités de se positionner au regard des dix principes de la Charte des Universités Européennes sur la FTLV en intégrant des indicateurs sur la dimension sociale. Il aide les établissements à établir leurs propres objectifs pour construire leur stratégie concernant la FTLV et l'engagement social
- Un **outil pour mesurer l'engagement qui** permet d'abord de construire le profil « social » des établissements. Il permet ensuite, pour les établissements qui le souhaitent, de caractériser les services offerts (approche qualitative) et d'en mesurer le taux d'utilisation et l'impact réel (approche quantitative) (disponible en EN et en FR)
- Un « **Kit de visite** » composé d'un ensemble de documents ayant pour but d'assister les utilisateurs dans l'organisation de leurs processus d'auto-évaluation. Il s'agit d'un ensemble basé sur les produits ALLUME (disponible en EN et en FR) incluant :
 - Une note d'information
 - Une fiche d'information
 - Une trame d'ordre du jour
 - La description de la procédure par étape
 - Un formulaire de retours d'expérience pour l'organisateur (l'établissement visité)
 - Un formulaire de retours d'expérience pour le visiteur
- Un résumé des conclusions et des résultats du projet (disponible en EN et en FR)
- Un recueil des préconisations politiques (disponibles en EN et en FR)
- Un rapport technique (disponible en EN) présentant la méthodologie et les résultats de la collecte et de l'analyse des données.

Les trois derniers documents font apparaître les méthodes, le processus et les enseignements tirés, l'expérience acquise par les partenaires aux niveaux individuel et institutionnel, les enseignements politiques ainsi que les analyses et les conclusions du travail sur le projet.

Tous les documents COMMIT énumérés ci-dessus sont disponibles au format électronique et peuvent être téléchargés sur le site Web du projet : <http://commit.euцен.eu/>

4. Conclusions principales de COMMIT

Les données collectées au cours du projet COMMIT sont très riches et intéressantes. Elles concernent une large palette de pays et de type d'établissements. Elles fournissent une « photographie » de l'état actuel de la FTLVU et de la DS dans les EES ainsi qu'une indication claire de l'écart conséquent existant entre les établissements.

Il est important de garder en tête que la matière première de l'analyse transversale de COMMIT est composée des informations fournies par les 12 universités partenaires du projet COMMIT, via les 4 outils d'auto-évaluation et dans les rapports de visite. Il est cependant nécessaire d'émettre quelques réserves concernant le processus de collecte des données.

Premièrement, les données traduisent la façon dont chaque université perçoit sa propre situation.

Deuxièmement, il faut également souligner que les « collecteurs de données » sont différents d'une université à l'autre. Certaines collectes ont été réalisées en groupe alors que d'autres ont été réalisées par une seule et même personne.

Troisièmement, les données rendent compte de résultats recueillis à un moment spécifique dans le temps, offrant un « instantané » du processus stratégique de FTLV/DS dans les 12 universités partenaires pendant une période particulière, sans considérer l'évolution récente de ce processus.

Enfin, la nature des données collectées n'est pas identique d'un outil à l'autre. Certains outils sont essentiellement quantitatifs alors que d'autres mêlent des données qualitatives à des données quantitatives. L'analyse a donc dû être adaptée à chaque outil afin de prendre en compte ces différences de nature.

6

Les principales conclusions se résument comme suit :

■ Facteurs pour l'élaboration des stratégies de FTLVU/DS :

- Les facteurs les plus importants ayant une influence positive pour les 12 universités partenaires sont :
 - le devoir de soutenir le développement social
 - la législation européenne
 - Les facteurs externes les plus importants, considérés comme des handicaps sont :
 - Le financement public
 - La situation économique et les problèmes de financement
 - Comme facteurs internes, nous pouvons citer parmi les plus importants pour les 12 universités :
 - l'expérience préalable en FTLV
 - le besoin/la demande de programmes de FTLV (personnes au sein des universités considérant qu'il est nécessaire pour l'université d'élaborer et de développer des programmes de FTLV)
 - la volonté d'améliorer l'accès à l'université
 - la volonté de sensibiliser les personnes au fait que l'université offre ces programmes
 - L'impact négatif le plus important provient :
 - du manque de budget
 - du manque de personnels dédiés à ces tâches (seulement désigné comme négatif par 2 universités en référence à l'effectif très faible dédié à la FTLV/DS)
 - la structure de l'université
-

En général, la plupart des universités indiquent qu'elles obtiennent davantage d'incitations internes pour soutenir le processus d'élaboration de la stratégie de FTLV/DS que d'incitations externes et qu'il existe un nombre plus important de résistances externes au processus d'élaboration de la stratégie de FTLV/DS qu'au sein des établissements. Certaines barrières externes comme les **financements publics**, le **problème du financement** ou la situation **économique** sont les éléments les plus contrastés : certaines universités ont le sentiment qu'il existe des influences négatives externes générales alors que d'autres ont le sentiment qu'il en existe des positives.

■ Acteurs de l'élaboration de stratégie de la FTLVU/DS :

- Les acteurs internes les plus actifs dans l'élaboration de la stratégie de FTLV/DS sont les personnes responsables de structures spécifiques de FTLV, des enseignants et chercheurs dans le domaine de la FTLV. En ce qui concerne les décideurs, les trois acteurs ayant le plus d'influence dans l'élaboration de la stratégie de la FTLV sont (en fonction de l'organisation réelle des établissements) : le vice-président chargé de la FTLV, le Président et le directeur du département FTLV/DS ou FCU. Les acteurs externes ayant le plus d'influence sont les ministères compétents et le gouvernement, et dans certains pays les responsables régionaux.
- Les données collectées ne permettent aucune réelle comparaison de l'influence des acteurs internes et externes. Nous pouvons cependant souligner un résultat commun qui est le rôle minime et la faible influence des chercheurs dans le domaine de la FTLV et DS. En interne, un cadre supérieur ou un responsable politique a en général plus d'influence que les chercheurs ou que les enseignants. L'influence d'une unité de recherche est assez rare.
- On peut constater l'existence d'une **approche collective** du processus d'élaboration de la stratégie de la FTLV/DS. Elle implique alors une grande variété de personnels des universités et des acteurs extérieurs (ministères, autorités nationales ou régionales). Ce résultat montre une cohérence avec des observations et recherches précédentes (ALLUME, 2011 ; Holdaway et Meekison, 1990).

■ Caractérisation de l'élaboration de la stratégie de la FTLVU/DS :

- Les universités partenaires ont plus souvent recours aux processus informels qu'aux processus formels. Même si la différence d'intensité est faible, il est judicieux de mesurer l'intensité du processus d'élaboration de la stratégie de la FTLV/DS dans les universités : un grand travail est accompli de manière informelle, il n'est pas réalisé par les dirigeants des universités et n'est souvent pas connu des membres des universités. D'autre part, les processus informels d'élaboration de la stratégie conservent leur importance, même lorsque celle-ci est formalisée. Par ailleurs, les cadres supérieurs et les responsables politiques des universités sont bien informés du processus d'élaboration de la stratégie de FTLV/DS, mais presque toutes les universités sont confrontées à un problème de financement et d'affectation de ressources qui se répercute et se reflète dans le nombre de chercheurs en FTLV/DS, par exemple.
- Les personnes les mieux informées sur le processus d'élaboration de la stratégie de la FTLV/DS au sein des universités sont les doyens et les directeurs de départements. En externe, les personnes les plus informées sont les décideurs. Les personnes externes les moins informées sont les associations du secteur social, les entreprises et les autres universités.
- Une approche ascendante est plus efficace qu'une approche descendante. Cette constatation rejoint les résultats et les conclusions du projet ALLUME (2011). Cela signifie qu'il existe une décision des doyens des facultés ou des directeurs des services de FTLV de mettre en œuvre des principes stratégiques de la FTLV/DS en collaboration avec les enseignants ou les chercheurs, et que ces acteurs soutiennent et favorisent ces principes devant la gouvernance.
- Le processus stratégique de la FTLV/DS est propre à chaque université, notamment du fait de la particularité de l'environnement et de la culture de chacune d'entre elles. L'approche formelle « basée sur la recherche » concernant le processus d'élaboration de la stratégie de la FTLV/DS n'a qu'une influence très faible sur les stratégies, bien qu'elle soit essentielle dans les processus clés de la FTLV et de la DS.
- Nous observons la prédominance d'un **plan stratégique** dans les méthodes utilisées par les universités, comme souligné dans les recherches antérieures de Kadir (2012).

■ Contenu, stratégie et organisation de l'engagement social

- La signification des concepts de « dimension sociale » et d'« engagement social » est loin d'être explicite et établie. Pour certains établissements, les concepts de « dimension sociale » et d'« engagement social » ne font référence qu'aux missions et aux fonctions dans le cadre desquelles l'université a pour but de soutenir les groupes défavorisés de la société. Pour d'autres, ces concepts sous-tendent des formes d'action dans lesquelles la faculté, les départements et les unités sont impliqués pour le développement de la société, par exemple : la formation professionnelle continue, le transfert de technologie, le rôle dans le processus d'innovation, etc.
- La grande majorité des partenaires de COMMIT décrit le statut de l'engagement social comme secondaire pour la recherche et l'enseignement. De plus, les universités soulignent le poids que représentent les « trois missions ». Dans la plupart des établissements, les réglementations, les définitions et les argumentations ne sont pas aussi distinctes et établies, mais les universités seraient toujours aussi sensibles à leurs responsabilités sociales et activement engagées dans ce domaine et dans des réseaux. Aussi, les universités sont capables d'identifier les unités efficaces ainsi que les acteurs les plus importants, mais le degré d'intensité varie généralement entre les facultés et dans le temps. Il n'est pas rare que la permanence de l'engagement soit menacée suite à la dépendance des membres individuels des facultés.
- En règle générale, un individu à lui seul n'est pas responsable de l'engagement social. L'organisation est une petite unité centralisée au sein ou à l'extérieur de l'administration de l'université ou un réseau diversifié d'experts, tous concernés par le contenu, les méthodes ou les composantes de la société. Il n'existe qu'un petit nombre de spécialistes de l'engagement social, alors qu'une part importante de la faculté pourrait participer aux activités avec une charge de travail variable. Les mêmes universités ayant documenté le plus explicitement leur stratégie de DS disposent également des aménagements les plus structurés pour l'organisation et le personnel.
- Une collecte de données appropriée établit les fondements pour la construction d'indicateurs pouvant ensuite être utilisés dans les processus d'affectation des ressources. La création d'indicateurs potentiels est assez simple bien que la complexité de l'engagement social la rende plus exigeante, par exemple, dans la recherche ou l'enseignement. L'étape déterminante est la sélection des indicateurs les plus fonctionnels pour cette mission dans un établissement spécifique. Dans le même temps, les contextes nationaux ou internationaux peuvent exiger une sélection différente.
- Les tendances de la société, de la vie professionnelle et personnelle et de l'économie ont un effet essentiel et bien concret sur le développement de la FTLVU. Le programme et le débat européens concernant la formation tout au long de la vie ont favorisé les progrès dans plusieurs pays. La participation à des réseaux et des projets européens a offert des moyens concrets d'établir une coopération pratique internationale pour soutenir la FTLV au niveau national.

■ La FTLV pour des publics variés

- La FTLVU et la DS répondent à des besoins individuels de la vie professionnelle et personnelle ainsi qu'aux besoins de la société et plus particulièrement de l'économie.
 - Les missions des universités en matière d'apprentissage tout au long de la vie sont formulées dans des documents de référence. Si la mission est définie dans les statuts au niveau de l'université, qui ont tendance à être généraux, l'élément d'apprentissage tout au long de la vie est intégré dans les rapports de mission concernant la recherche et l'enseignement. Souvent, les formulations de mission de FTLV les plus spécifiques ou les plus concrètes sont rédigées dans des documents de niveau plus confidentiel et spécifique, comme par exemple dans une charte pour l'engagement social, les statuts du département de formation continue de l'université ou des contrats à moyen terme pour les établissements indépendants. Dans ces cas, ils peuvent inclure des descriptions de la manière dont la mission est mise en œuvre à l'université.
 - Les influences externes ont renforcé les formulations stratégiques dans de nombreuses universités. Elles peuvent provenir des acteurs régionaux et de l'interaction avec les entreprises et les apprenants tout au long de la vie. Les autorités nationales ont rédigé des rapports afin de renforcer l'interaction
-

entre les établissements d'enseignement supérieur et les régions. Dans certains cas, la législation a été un moteur clé pour encourager les universités à développer l'apprentissage tout au long de la vie et leur engagement social.

- Dans certaines universités, prendre part à la coopération européenne et au programme européen d'apprentissage tout au long de la vie a eu un effet positif. Même si la communauté d'apprentissage tout au long de la vie des universités s'attendait en général à un impact plus important de la Charte des Universités Européennes sur la formation tout au long de la vie au niveau européen, elle reste néanmoins un soutien important pour son développement dans certains pays et universités.

■ **Evaluation de l'engagement des établissements pour la FTLV par rapport aux 10 engagements de la Charte des Universités européennes pour l'apprentissage tout au long de la vie**

- Certains engagements de la Charte des Universités européennes de la FTLV ne sont pas encore respectés. 8 partenaires sur 12 affichent un pourcentage de mise en œuvre supérieur à 50 % alors que 4 sont au-dessous des 50 %, ce qui montre donc le degré différent d'appropriation des engagements de la charte par chaque EES. Cette diversité est à l'image de l'identité et de la réalité propre à chaque établissement et ce classement ne reflète qu'une information subjective, étant donné que certains EES bien connus pour leur engagement et leur pratique de la FTLV ont une note plus faible que les autres. Ils reconnaissent qu'il y a encore beaucoup de travail à effectuer mais c'est surtout parce qu'ils sont plus critiques et plus exigeants
- L'engagement numéro 4 est le mieux mis en œuvre : « Fournir des services d'orientation et de conseil appropriés », numéro, 1 : « Intégrer les concepts d'accès élargi et d'apprentissage tout au long de la vie dans les stratégies institutionnelles », numéro 9 : « Développer des partenariats au niveau local, régional, national et international afin de proposer des programmes attrayants et pertinents » et numéro 2 : « Proposer un enseignement et un apprentissage à une population d'apprenants diversifiés ».
- Les engagements les moins mis en œuvre sont l'engagement 10 « Servir de modèle d'institution d'apprentissage tout au long de la vie » et le 5 « Reconnaître les acquis de l'expérience ». Cela peut sembler contradictoire si l'on considère que la reconnaissance des acquis de l'expérience⁵, dans le cadre de la stratégie des EES, est une manière appropriée de favoriser la diversité au sein de la population étudiante. Au contraire, dans l'ensemble, les EES semblent préférer investir dans les services d'orientation et de conseils. Aussi, le fait que le rôle de modèle soit l'engagement le moins mis en œuvre pourrait indiquer que les universités se préoccupent davantage de l'avancée de leur stratégie que de l'image qu'elles véhiculent à d'autres établissements sur la FTLV.
- Les EES sont engagés efficacement dans le renforcement d'une démarche de qualité et de leur relation avec le monde de la recherche et de l'innovation afin d'adapter les programmes d'études à une palette plus large d'apprenants et afin de s'assurer qu'ils sont conçus pour consolider les réformes visant à promouvoir l'environnement d'apprentissage innovant pour tous les apprenants.
- De très bons exemples de bonnes pratiques sont identifiés et décrits, dans les EES ayant obtenu une note supérieure alors qu'ils affichent souvent une plus grande prise de conscience du travail restant à entreprendre.
- Le dénominateur commun dans les conclusions est que les EES affichant de très bonnes pratiques, une plus grande expérience ainsi qu'une appropriation de la FTLV/DS, sont également ceux qui identifient les obstacles les plus significatifs. Des efforts sont réalisés dans le développement de la démarche de qualité et l'offre d'enseignement à une population d'apprenants diversifiée fonctionne déjà très bien.
- L'un des obstacles à affronter lors de l'évaluation se basant sur les engagements de la Charte est le manque de clarté des priorités des universités et que la stratégie demande un engagement plus approfondi soit à travers une clarification de la vision soit en améliorant la coopération interne.

⁵ La reconnaissance des acquis de l'expérience est mentionnée dans la Charte des UE mais eucen préfère utiliser et faire référence au concept plus large de La reconnaissance des apprentissages formels et informels.

- La priorité principale des EES est actuellement de renforcer les relations avec la recherche, l'enseignement et l'innovation du point de vue de la dimension sociale de la Formation tout au long de la vie tout en continuant leur stratégie institutionnelle de FTLV pour favoriser un accès plus large. Ces priorités résultent des orientations et convictions de chaque EES. Servir de modèle d'institution d'apprentissage tout au long de la vie n'est pas une préoccupation majeure. Les données de chaque EES ont un impact significatif sur la situation générale, mettant l'accent une nouvelle fois sur la pertinence fondamentale de la diversité.

5. Rappel des préconisations politiques du projet COMMIT

Les préconisations peuvent être regroupées en trois catégories principales :

■ Faire que la formation tout au long de la vie à l'université fasse partie de la société et de l'université

1. Le besoin et le plaisir d'apprendre tout au long de la vie sont des moteurs pour la société et les universités. La FTLV peut apporter une contribution majeure à la dimension sociale des établissements d'enseignement supérieur, notamment lorsque celle-ci est intégrée dans l'intégralité des processus stratégiques.
2. Bien que la formation tout au long de la vie puisse générer des revenus pour les universités, son objectif fondamental reste d'offrir des opportunités pour les apprenants adultes et les organisations partenaires.
3. La validation des acquis non formels et informels (Validation des acquis de l'expérience : VAE) contribue à la dimension sociale de l'université..
4. La mise en place efficace et de haute qualité d'un agenda de la formation tout au long de la vie exige également le renouvellement de la culture organisationnelle et des pratiques de l'université.

10

■ Conduire les établissements d'enseignement supérieur vers la formation tout au long de la vie et l'engagement social

5. La formation tout au long de la vie a besoin de soutien politique aux niveaux européen, national et régional.
6. Les contributions externes à la prise de décision dans les universités peuvent enrichir leur valeur intrinsèque.
7. Les modifications structurelles de l'université ne sont pas nécessairement porteuses d'un grand potentiel pour la formation tout au long de la vie.
8. Le soutien de la direction des universités joue un rôle fondamental pour la formation tout au long de la vie et la dimension sociale.

■ Sens et qualité de la formation tout au long de la vie et sa dimension sociale

9. L'expertise de plusieurs spécialistes et la coopération avec les parties prenantes et les réseaux (les partenaires) sont des facteurs-clés pour la réussite de la formation tout au long de la vie et de la dimension sociale.
 10. Les établissements d'enseignement supérieur n'ont le monopole ni sur la production de savoir ni sur les environnements de formation, mais devraient bénéficier de la coopération avec d'autres organismes de formation.
 11. La formation tout au long de la vie n'est légitime que dans le cadre de systèmes d'assurance qualité.
 12. Les priorités principales pour la formation tout au long de la vie et de la responsabilité sociale aux niveaux nationaux et européen devraient inclure un agenda fourni de recherche et un cadre opérationnel pour la production, la collecte et l'utilisation des indicateurs et des données.
-

6. Force de COMMIT

Bien que plusieurs projets relatifs à la dimension sociale dans l'Enseignement supérieur aient été mis en place au cours de ces dernières années, peu de travail a été réalisé en matière d'accès, de participation et de réussite des apprenants dans l'Enseignement supérieur. COMMIT a traité de ces aspects spécifiques en adaptant et en renforçant les outils et les approches développés par le précédent projet européen ALLUME en transférant ces bonnes pratiques vers des nouveaux pays.

Le projet COMMIT définit la dimension sociale de la formation tout au long de la vie à l'université comme pouvant se situer dans deux dimensions : la dimension individuelle et la dimension collective. Les objectifs au niveau individuel sont d'offrir un accès pour le plus grand nombre, une participation et une réussite aux étudiants, aux apprenants tout au long de la vie. Dans la dimension collective, l'objectif est de transférer le savoir universitaire pertinent à la société et de permettre aux personnes internes et externes à l'université de construire une société durable d'un point de vue écologique, social et économique. Au début du projet, une approche ascendante avait été choisie pour définir la DS pour les universités. Cette approche a aidé les partenaires à travailler avec les outils. Après une analyse transversale des outils, de nombreux exemples provenant des 12 universités partenaires ont contribué à la révision et à la simplification du concept de DS.

L'aspect novateur de COMMIT réside également dans son approche basée sur un mode d'apprentissage collaboratif, sur le fait d'apprendre de sa propre expérience et de l'expérience des autres, y compris des erreurs et des échecs. Cette approche exige un climat de confiance et concerne à la fois l'apprentissage individuel, mutuel, collectif, organisationnel et en équipe.

7. Partenaires du projet

11

- eucen (BE) - Coordinateur
- Université catholique de Louvain (BE)
- Université de Turku (FI)
- Université de Brest (FR)
- Université d'Aveiro (PT)
- Université de Stuttgart (DE)
- Université de Dublin (IE)
- Université de Bogaziçi (TR)
- Université de Gênes (IT)
- Université d'Ioannina (GR)
- Université d'Iasi (RO)
- Université de Rovira i Virgili (ES)
- Université de Pécs (HU)

8. Évaluateur externe

Seamus O'Tuama (IE)

9. Remerciements

Les coordinateurs du projet remercient tous les partenaires et les personnes ayant pris part aux différentes activités et événements COMMIT, l'évaluateur externe et le personnel permanent du réseau eucen pour le travail accompli tout au long du projet.

Intégrer la dimension sociale de la FTLV dans les pratiques et les structures universitaires

COMMIT soutient les universités dans l'auto-évaluation de leur niveau d'engagement en faveur de la dimension sociale de l'enseignement supérieur et promeut leurs stratégies pour un engagement plus important, intégrant la politique et la pratique de la Formation tout au long de la vie à l'université dans la stratégie d'une interaction sociale plus large.

Publication : EUCEN, Barcelone, Espagne, 2016, <http://www.eucen.eu>

Auteur : EUCEN pour le compte du consortium COMMIT

Équipe de rédaction : Carme Royo, Françoise de Viron, Kari Seppälä, Jean-Marie Filloque, Lucilia Santos, Edith Kröber, Maria Slowey

Citation : Uras, F., pour le compte du consortium COMMIT (Éd.) (2016): *Intégrer la dimension sociale de la FTLV dans les pratiques et structures universitaires – Résumé analytique de COMMIT*

© The COMMIT consortium, 2016

Une version électronique de ce document peut être obtenue sur le site Web du projet <http://commit.eucen.eu>

Le projet COMMIT (539519-LLP-1-2013-1-BE-ERASMUS-ESIN) est financé par la Commission européenne.

Cette publication reflète uniquement les vues des auteurs, et la commission ne peut être tenue responsable de l'utilisation de l'information présente dans ce formulaire.

Ce document peut être utilisé librement et copié à des fins non commerciales, sous réserve que la source soit reconnue.